

SCHNEIDMÜLLER, Bernd, WEINFURTER, Stefan,
*Heilig – Römisch – Deutsch. Das Reich im mittelalterliche
Europa, Internationale Tagung zur 29. Ausstellung des
Europarates und Landesausstellung Sachsen-Anhalt*

Charles Mériaux



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/578>

DOI : 10.4000/ifha.578

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Charles Mériaux, « SCHNEIDMÜLLER, Bernd, WEINFURTER, Stefan, *Heilig – Römisch – Deutsch. Das Reich im mittelalterliche Europa, Internationale Tagung zur 29. Ausstellung des Europarates und Landesausstellung Sachsen-Anhalt* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2007, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/578> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.578>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

SCHNEIDMÜLLER, Bernd,
WEINFURTER, Stefan, *Heilig –
Römisch – Deutsch. Das Reich im
mittelalterliche Europa, Internationale
Tagung zur 29. Ausstellung des
Europarates und Landesausstellung
Sachsen-Anhalt*

Charles Mériaux

- 1 Le 6 août 1806, l'empereur François II se résignait à abdiquer, mettant ainsi un terme à une construction politique un peu plus que millénaire si l'on considère qu'Otton Ier, en 962, n'avait fait que poursuivre l'œuvre inaugurée par Charlemagne à Rome le 25 décembre 800. L'occasion était donc belle de profiter du deuxième centenaire de cet anniversaire pour attirer la réflexion tant du grand public que des spécialistes sur la singularité de l'Empire qui n'a cessé de se proclamer tout à la fois « saint », « romain » et « allemand ». Une grande exposition s'est tenue à Magdebourg puis à Berlin d'août à décembre 2006. Plusieurs colloques ont été consacrés à l'événement. L'un d'entre eux a rassemblé les plus prestigieux médiévistes allemands et étrangers.
- 2 Le thème soumis à la réflexion des participants portait sur la place de l'Empire dans l'Europe médiévale. L'ouvrage comprend 19 contributions. Les aspects politiques et institutionnels sont fermement esquissés par R. SCHIEFFER (les fondements idéologiques et le fonctionnement de l'Empire médiéval), puis développés par M. T. FÖGEN (l'héritage de Rome et en particulier du droit romain énergiquement réaffirmé à Roncaglia en 1158 par les quatre docteurs bolonais rassemblés par Reinald de Dassel) et J. EHLERS (pour une comparaison avec les autres régimes européens). Une partie des auteurs a adopté une perspective géographique et aborde la manière dont l'Empire a

été perçu hors des territoires de langue allemande : en France où il a suscité un intérêt finalement assez « limité » (J.-M. MOEGLIN), en Pologne (S. GAWLAS) et en Italie (H. KELLER). Les questions économiques sont traitées par G. FOUQUET et M. PUHLE pour la Hanse. Les aspects culturels ne sont pas négligés : M. BORGOLTE s'est intéressé à la diversité culturelle au sein de l'Empire, R. BERGMANN aux langues de l'Empire et U. MÜLLER à son image dans la littérature héroïque de langue allemande. Les trésors, les symboles, les insignes et les lieux du pouvoirs impérial ont enfin été présentés, dans la lignée des travaux classiques – et abondamment cités – de P. E. Schramm, par B. SCHNEIDMÜLLER, M. KINTZINGER, K. NIEHR, L. SAURMA-JELTSCH et H. FILLITZ. Deux auteurs ont enfin adopté une perspective plus historiographique. Ainsi G. ALTHOFF s'est-il intéressé à la conception de l'Empire chez les historiens modernes et contemporains ; B. SCHNEIDMÜLLER s'est penché sur Magdebourg comme lieu de mémoire où l'Empire ne cessa jamais d'être « rêvé ».

- 3 La publication de l'ouvrage a été particulièrement soignée ; certaines contributions sont agréablement illustrées. L'ensemble témoigne du sérieux avec lequel les médiévistes ont accompagné la commémoration de la disparition de l'Empire.
- 4 Charles MERIAUX (Université Charles-de-Gaulle – Lille III)